

Bourdieu, Marx et l'économie

Frédéric Lebaron (ENS Paris-Saclay, Printemps et IDHES)

Si les premiers textes de Pierre Bourdieu, et sa proximité avec Raymond Aron, lui valurent longtemps la qualification de sociologue « weberien », la présence de la référence à Marx n'en est pas moins restée une constante tout au long de son œuvre : dans la première édition (Bourdieu, 1958) de *Sociologie de l'Algérie*, elle est implicite avec l'usage des notions de « sous-prolétaire », « prolétariat » (p. 121), « salariat » (p. 121) et « conscience de classe » (p. 123), quand dans *Les structures sociales de l'économie* (Bourdieu, 2000), l'un de ses derniers ouvrages, elle est plus explicite avec la citation, devenue presque rituelle pour la critique du biais scolastique, d'une fameuse formule de Marx sur Hegel (pointant sa confusion « entre les choses de la logique et la logique des choses », p.19) et, dans un post-scriptum plus normatif, avec la référence aux processus de « concentration » et de « monopolisation » capitalistes (p. 273).

La focale d'une partie de ses premiers travaux algériens sur le « travail et les travailleurs » (voir Quijoux dir. 2015), illustre ce que l'on peut appeler un fil conducteur marxien de l'œuvre de Bourdieu : c'est l'insistance sur la division de la société en groupes objectivement différenciés et en relations hiérarchisées et conflictuelles, qu'il appelle sans difficulté des *classes sociales*, et qui a un lien étroit avec la sphère de la production, même si elle ne s'y réduit nullement. Les classes sont dès lors entendues en un sens qui, d'un point de vue empirique, est relativement proche des analyses socio-historiques de Marx, sans pour autant s'encombrer de l'appareillage théorique que ce dernier leur a associé : ainsi les notions d'« exploitation », de « plus-value », ou même de « lutte des classes », qui structurent la théorie marxiste de la valeur en la fondant sur une analyse du processus productif ne sont pas intégrées au modèle théorique forgé par Bourdieu¹.

Dans ce chapitre, nous voudrions montrer que Bourdieu mobilise une lecture à la fois approfondie et très particulière de Marx et de certains marxistes, et qu'il se tient toujours à distance de la théorisation *économique* marxiste, comme il le fait d'ailleurs avec celles opérées dans les deux grands autres « modèles » économiques : néoclassique (qu'il discute, notamment, à travers Becker et Boudon) et keynésien (qu'il croise à l'occasion du colloque puis d'un livre intitulé *Le partage des bénéfices*). Cela le conduit à une forme d'évitement et de rapport très ambivalent, qui va s'accroître avec deux contextes historiques (le « moment marxiste » de mai 68 et des années suivantes, puis l'effondrement de la référence à Marx dans le champ intellectuel et politique au tournant des années 1970), cela avant une période de rapprochement et de confrontation intellectuelle plus directe après 1993.

1. Un usage « à distance »

Les premières occurrences de concepts issus de l'œuvre de Marx dans celle de Bourdieu, en particulier la notion de « prolétariat » (qui donne lieu à la construction de celle de « sous-

¹ Ce texte s'appuie sur de nombreuses discussions et lectures préalables, en particulier Mauger 2012, Wacquant 2002, Gilles 2014.

prolétariat », dont il fera l'une de ses illustrations les plus célèbres de sa conception de la rationalité économique : Bourdieu, 1977a) illustrent le rapport instrumental ou mieux, pratique, que Bourdieu ne cesse d'entretenir à ce qui est pour lui avant tout un ensemble d'outils intellectuels : un *capital scientifique*.

On ne trouve dès lors pas dans l'œuvre de Bourdieu de discussion véritablement systématique de la théorie marxiste (ni d'œuvres marxistes, même si de nombreux marxistes y sont cités, comme Lukacs, mais surtout Thompson et Hobsbawm²) mais, dans le moment d'explicitation théorique le plus affirmé, une tentative d'intégration d'éléments marxistes dans une construction nouvelle, centrée sur la notion de *pouvoir symbolique*.

Si l'on se livre à un rapide inventaire des usages de concepts de Marx ou dérivés de Marx, et des références à Marx chez Bourdieu, on peut mentionner de façon non-exhaustive :

- Les concepts désignant des classes : prolétariat, sous-prolétariat, bourgeoisie, petite-bourgeoisie... ;
- Des textes marxistes, notamment dans la première mais aussi pour certains la seconde édition du *Métier de sociologue*, et la référence à une conception de la science du social marxienne convergente avec celles de Durkheim et Weber (autour du « présumé de non-conscience »), que l'on retrouve, par exemple, dans *Réponses* en 1992 (p.72) ;
- Des références régulières aux *Thèses sur Feuerbach* dans *Trois études d'ethnologie kabyle* (p.100 notamment), mais surtout en exergue à *L'Esquisse d'une théorie de la pratique* directement extraite des *Thèses sur Feuerbach* (Bourdieu, 1972), références que l'on retrouve à nouveau en 1992 dans *Réponses* où elles sont mobilisées pour fonder la théorie de l'habitus ;
- plusieurs références aux analyses de Marx sur le travail, et à la notion de capital, d'abord en conclusion de *L'esquisse d'une théorie de la pratique* (voir *infra*) et dans divers textes ultérieurs ;
- La notion de « lutte des classements », développée notamment dans *La distinction* ;
- Les textes sur la culture de Marx et Engels cités dans *La distinction* ;
- L'analyse critique de l'« idéologie dominante » et de la division du travail de domination, notamment en 1976 dans l'article « La production de l'idéologie dominante » (Bourdieu, Boltanski, 1976) ;
- L'analyse socio-historique de l'Etat dans une perspective marxiste, dans le cours au collège de France récemment publié (Bourdieu, 2012).

Les dernières pages de *L'esquisse d'une théorie de la pratique* (pages 350 à 376) contiennent une confrontation non avec Marx mais avec ce qui caractérise sa perspective sur les économies précapitalistes, à savoir l'*économisme*, en premier lieu lorsqu'il produit une représentation biaisée de sociétés où la différenciation entre champs n'a pas conduit à la constitution d'un ordre économique autonome, qui justifierait de laisser largement de côté tout un ensemble d'enjeux « proprement » symboliques. L'erreur tient ici non pas à la description objective des rapports de production par Marx et surtout (le terme est utilisé de façon plus négative) par les « marxistes », mais à l'illusion consistant à présenter ces rapports issus de l'analyse économique comme existant de façon autonome dans le contexte de la société traditionnelle, là où il faut au contraire saisir les deux composants en permanence et de façon interdépendante.

² Bourdieu est resté personnellement proche d'Eric Hobsbawm des années 1960 jusqu'au début des années 2000.

La discussion critique se poursuit par une réflexion sur les rapports entre capital symbolique et capital économique, en particulier leur ambivalence et leur dualité, qui prolonge certaines analyses développées dans *La reproduction* (Bourdieu, Passeron, 1970), puis dans l'article sur *Le pouvoir symbolique* publié dans *Les annales* en 1977 (Bourdieu, 1977b), et dans divers textes portant, notamment sur la « double nature du travail » ou la notion de capital. Bourdieu y propose une science générale de l'économie des pratiques qui est susceptible d'intégrer les acquis des analyses économiques ou « matérialistes » (qu'on pourrait dire « à la Marx », mais aussi dans un autre contexte, « à la Becker »), centrées sur le seul capital proprement économique, et les analyses anthropologiques et sociologiques qui font toute sa place au capital symbolique (pensé en premier lieu à travers la logique de l'honneur), la relation entre les deux étant extrêmement complexe dans les sociétés « précapitalistes », dans la mesure où elle est médiée par des rapports pratiques au monde social. Le capital symbolique produit un effet propre, en particulier un effet de *dissimulation* des rapports de force économiques, mais son fonctionnement dépend de l'existence des autres espèces de capitaux, en premier lieu le capital économique.

L'originalité de la théorie du capital symbolique (ou du pouvoir symbolique) est telle que son articulation avec les théories économiques, en premier lieu celle de Marx, soulève de nombreux problèmes. L'une des solutions proposées par Bourdieu « en pratique » consiste à voir dans l'opération d'objectivation menée par l'analyse économique *empirique*³ un moment – nécessairement partiel – d'une analyse générale, qui consiste, notamment, à déterminer l'état des forces dans le secteur proprement économique, la posture sociologique, centrée sur les rapports symboliques, ayant pour fonction à la fois de compléter et *articuler* l'ensemble. En aucun cas il ne s'agit finalement de mobiliser une *théorie économique* proprement dite, comme si cette notion était en soi problématique, conformément à la tradition durkheimienne qui lui substitue une *sociologie économique* (Bourdieu parle plutôt d'anthropologie économique à propos de ces travaux des années 1960).

C'est ainsi que l'on peut comprendre l'intérêt évident de Bourdieu pour les discours de légitimation (« sociodécée ») sous toutes leurs formes et leur contribution à l'étude des rapports sociaux. A partir des années 1970, Bourdieu tente ainsi d'intégrer à l'analyse des structures de classe celle des rapports symboliques dans leur diversité et leur variabilité historique. Le travail de Luc Boltanski sur les cadres illustre particulièrement bien l'inventivité socio-historique nécessaire à cette entreprise historico-constructiviste, que Bourdieu formalise dans son article « Espace social et genèse des classes », en s'appuyant entre autres sur une référence à E.P.Thompson (Bourdieu, 1984). Ce texte propose en quelque sorte une articulation nouvelle : l'espace social est caractérisé par des distributions objectives (où l'on retrouve les « conditions objectives ») des capitaux (économique, culturel, social) et simultanément par un incessant travail de construction symbolique, notamment discursif, mené sur la base de ces conditions. Ainsi, le travail de construction du groupe comme classe (« classe pour soi », dans la tradition marxiste) n'opère pas à partir du néant, mais il est en même temps partiellement « ouvert », en permanence enjeu de luttes symboliques soumis à des variations propres, en fonction de logiques pratiques. L'analyse peut de plus se décliner en fonction du champ particulier considéré, qui est toujours le lieu d'une combinaison entre des inégalités objectives et des enjeux symboliques incessants. Cette relecture des théories de la stratification

³ Bourdieu n'a cessé de s'abreuver à des lectures d'économie empirique, comme les études de l'INSEE, du CREDOC, du CERC, les travaux de François Morin, ceux menés au CREP sur l'épargne, les recherches de François Chesnais sur la mondialisation dans les années 1990, etc. On en trouve des traces très explicites dans les références de *La distinction* ou des *Structures sociales de l'économie*.

permet de dépasser l'opposition entre objectivisme et constructivisme, qui continue de structurer le domaine.

La notion de « lutte de classes » est aussi revue dans cette perspective : lutte des classements et lutte symbolique, ces notions dérivées / adaptées de Marx permettent à Bourdieu de maintenir l'hypothèse d'une conflictualité inhérente au fonctionnement ordinaire du monde social, tout en préservant un lien « dialectique » avec les données et régularités objectives mises en évidence par la statistique économique et sociale. La « représentation » des groupes dominés (au double sens : porter leur parole et les symboliser, les manifester, etc.) est dès lors un enjeu fondamental, qui a été négligé alors qu'il n'a cessé de diviser les théoriciens et doctrinaires du mouvement ouvrier, notamment entre marxistes et anarchistes, auxquels Bourdieu semble se rattacher de façon implicite dans un contexte de critique des partis ouvriers (cf. infra). Dans chaque champ, les luttes deviennent surtout des luttes de concurrence interindividuelles, mais elles peuvent aussi revêtir un caractère de luttes collectives.

Cette construction théorique complexe, sans théorie économique à proprement parler, laisse donc largement ouverte la question classique de la *valeur*, sur laquelle les durkheimiens apportent à certains égards une « solution sociologique » consistante avec la perspective de Bourdieu : la valeur n'est pas seulement le résultat de données objectives, même si celles-ci existent toujours en arrière-plan, mais simultanément d'un processus de valorisation sociale qui, si l'on suit Bourdieu, repose fondamentalement sur un travail symbolique (donc en partie discursif).

2. Des contextes mouvants révélateurs d'une ambivalence persistante

La trajectoire scientifique de Bourdieu se situe au sein de champs, celui des sciences sociales et le champ intellectuel, soumis à de très fortes transformations, qui expliquent sans doute pour une bonne part ce qui peut apparaître comme des fluctuations dans son rapport à Marx et, peut-être plus encore, aux marxistes. Plutôt que de simples oscillations opportunistes ou simplement conjoncturelles, les positions successives révélées par plusieurs « points de contact » entre Bourdieu et Marx / le marxisme / les marxistes font apparaître une forme d'ambivalence structurale se traduisant par un lien à la fois étroit et distant, qui prend des formes diverses selon les périodes.

2.1. Une trajectoire sociale et politique

Celle-ci peut être rattachée dans une certaine à une trajectoire sociale et politique : fils d'un receveur des postes provincial engagé syndicalement et politiquement à la gauche de la mouvance socialiste, il évolue durant sa scolarité à l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm) dans un milieu de gauche anti-communiste, puis, en Algérie, en relation avec les intellectuels dits « libéraux », qui récusent l'engagement exclusif dans la lutte armée (soutenu par les « porteurs de valise » français, derrière le « réseau Jeanson »). Il conteste d'ailleurs dans ses premiers articles les analyses romantiques-révolutionnaires de Sartre et Fanon sur la révolution algérienne au profit de ce que l'on peut appeler un réalisme sociologique engagé du côté de la révolution (cf. Bourdieu, 2002).

Dans le contexte de la contestation des années 1960, Bourdieu occupe, avec Passeron, une place particulière, dans la mesure où les analyses des *Héritiers* nourrissent la dénonciation des inégalités

sociales face au système scolaire et que nombre de contestataires marxistes s'emparent des travaux sociologiques et les mobilisent dans l'espace public.

A partir de la deuxième moitié des années 1970, alors que le marxisme est très violemment attaqué dans le champ intellectuel⁴, Bourdieu est relativement en phase avec l'évolution du Parti socialiste, qui a maintenu un rapport pragmatique avec le marxisme, certains courants s'y référant très explicitement, d'autres de façon beaucoup moins directe, d'autres beaucoup plus critique (en particulier avec Michel Rocard, que Bourdieu connaît personnellement). Il coopèrera d'ailleurs à deux occasions durant les années 1980 avec le gouvernement socialiste, qui s'est alors éloigné de toute perspective de changement radical à partir de 1982-83 et a rompu son alliance de gouvernement avec le PCF en 1984. Cette proximité s'est nouée après qu'il a critiqué, aux côtés de Foucault et de la CFDT (syndicat ouvrier majoritairement non-marxiste), des positions gouvernementales trop conciliantes sur les événements en Pologne. Elle se traduit surtout par une adhésion aux thèses « pro-européennes », mais sur un mode nuancé, notamment lors du référendum sur le traité de Maastricht en 1992. La déception née de cette coopération s'accompagne d'une remise en cause du bilan des politiques économiques et sociales menées entre 1988 et 1993.

C'est avec *La misère du monde*, en 1993, que ses analyses sociologiques commencent à prendre pour objet les politiques néolibérales et les transformations du capitalisme mondial, conduisant Bourdieu à renouer avec ses travaux du début des années 1960 et à adopter une perspective plus clairement engagée au côté du « mouvement social », ce qui va conduire à un nouveau dialogue, plus apaisé mais aussi plus complexe, avec les courants issus du marxisme au sein des sciences sociales.

2.2. Des moments-clés de « confrontation »

Une première phase de confrontation intense se situe dans la période 1964-1975. Bourdieu est invité par Althusser à présenter à l'ENS les analyses des *Héritiers* et une relation cordiale quoique relativement distante s'instaure alors, qui va notamment se traduire par la présence d'un texte d'Althusser dans la première édition du *Métier de sociologue* en 1968. Christian Baudelot et Roger Establet, normaliens, élèves d'Althusser « convertis à la sociologie » en premier lieu par Bourdieu lui-même, feront le lien entre les deux. Mais ils dénoncent le caractère « petit-bourgeois » des travaux de Bourdieu et Passeron dans leur ouvrage de 1971, *L'école capitaliste en France*, qui se revendique explicitement du marxisme-léninisme dans sa variante maoïste. Durant cette période, le rapprochement s'accompagne donc d'une intense polémique, qui s'exprime par la disparition du texte d'Althusser et d'autres textes « marxistes » de la deuxième édition du *Métier de sociologue*, en 1971. En trois ans, on est donc passé d'un rapprochement explicite à une rivalité affirmée, d'autant plus prégnante que le militantisme et le discours marxistes connaissent alors leur apogée au sein des universités, comme le montre le cas exemplaire de l'université de Vincennes et, notamment, les programmes de cours en philosophie et sciences humaines des premières années (Soulié dir., 2012).

Jusqu'en 1975, Bourdieu est surtout occupé par des travaux collectifs sur l'enquête « Goût »⁵ et par le lancement de la revue *Actes de la recherche en sciences sociales*. Dans un des premiers articles de celle-ci, il s'en prend durement à Etienne Balibar, relu par Marx à travers une BD provocatrice, qui traduit bien le rejet d'une forme de scolastique philosophique méprisant profondément les sciences

⁴ Voir notamment Christofferson, 2009.

⁵ Le principal résultat de cette entreprise est l'ouvrage majeur *La distinction*, publié en 1979 (Bourdieu, 1979).

sociales empiriques, et, déjà, un penchant pour l'analyse sociologique-critique du discours (en l'occurrence philosophique). Notons cependant que c'est Marx qui est mobilisé pour critiquer Balibar, ce qui est aussi révélateur d'une lutte d'appropriation souterraine : il s'agit là d'un Marx pamphlétaire et polémiste, dont Bourdieu s'inspire sans aucun doute à de nombreuses reprises dans ses textes, notamment quand il joue sur les mots et attaque des adversaires ou rivaux⁶. De même, Bourdieu ne cesse de se référer à certains historiens marxistes, en premier lieu Thompson et Hobsbawm, en qui il voit des alliés face aux prétendants philosophes-rois et à l'abstraction des « appareils idéologiques d'Etat ».

En même temps, la confrontation avec la théorisation architectonique althussérienne n'est pas réductible à un pur et simple rejet. Dans un entretien avec Michel Simon et Antoine Casanova paru dans *La nouvelle critique*, la revue théorique du PCF, en octobre 1975, Bourdieu évoque la notion de « champ de la lutte des classes » comme une sorte de « dernière instance » d'un espace social qu'il conçoit comme multidimensionnel⁷. Durant la période de formalisation plus poussée de la théorie des champs, au tournant des années 1970, plusieurs sources d'inspiration –on pense bien sûr à la sociologie des religions weberienne, mais aussi à l'analyse géométrique des données- vont ainsi coexister.

Une deuxième phase des rapports entre Bourdieu et le marxisme se développe entre 1976 et le début des années 1990. Loin de disparaître, les échanges se concentrent sur des enjeux depuis longtemps très importants pour la théorisation marxiste, en premier lieu celui de la reproduction et la légitimation des classes dominantes et de l'internationalisation des économies⁸. Dans l'article « La production de l'idéologie dominante » signé par Bourdieu et Boltanski en 1976 (Bourdieu, Boltanski, 1976), l'inspiration marxienne est assez manifeste et se traduit, en dehors de la notion-même d'« idéologie dominante », par une objectivation de certaines techniques discursives de légitimation des nouvelles élites dirigeantes où l'on retrouve une perspective proche de l'analyse du discours à la française, elle-même à l'origine inspirée par le marxisme dans sa variante althussérienne⁹. De même, l'article sur « Le patronat », écrit avec Monique de Saint-Martin, entre de plain-pied dans la discussion sur la nature du capitalisme français et suscite un dialogue avec des historiens économiques, au demeurant non-marxistes comme Maurice Lévy-Leboyer.

Aux travaux sur les classes économiques dominantes qui nourrissent d'analyses empiriques les réflexions sur les transformations du capitalisme français, lequel durant cette période s'éloigne d'un strict capitalisme d'Etat pour s'articuler à une dynamique de plus en plus globale, s'ajoutent les

⁶ Il faudrait consacrer une étude spécifique aux attaques polémiques, notamment dans les notes de bas de page, et aux réfutations préliminaires de positions adverses, si fréquentes dans l'œuvre de Bourdieu, et qui à certains égards la rattachent à une tradition de vif débat intellectuel autour et dans le marxisme intellectuel, qu'illustre par exemple l'ouvrage de Lénine *Matérialisme et empiriocriticisme*. C'est notamment ce qui explique la tendance, récurrente chez des chercheurs plus ou moins marqués à droite, à assimiler purement et simplement Bourdieu au marxisme voire au marxisme-léninisme pour substituer à la discussion scientifique une condamnation idéologique, oubliant au passage les liens étroits entre le Bourdieu des années 1960 et la figure, pourtant symbolique d'une forme d'anti-marxisme, de Raymond Aron (Voir sur ce point Joly 2012).

⁷ Voir la publication de cet entretien dans *Questions de sociologie*, Bourdieu 1980. On trouve une formulation assez proche à la toute fin de *l'Esquisse d'une théorie de la pratique*, où la « dernière instance » devient une « dernière analyse », qui conduit à admettre que le capital symbolique dépend *finalement* du capital économique. Nous sommes alors en 1972.

⁸ La question de la mondialisation est au centre de l'économie marxiste, de même que celle de la financiarisation. Bourdieu se réfère dans *Les structures sociales de l'économie* à François Chesnais, économiste marxiste de formation trotskiste passé par l'OCDE, dont un ouvrage sera publié dans la collection *Raisons d'agir*.

⁹ Pour une discussion critique au carrefour entre les deux traditions, voire Temmar et al.2013.

analyses plus théoriques, engageant un dialogue avec les théoriciens du socialisme, sur la structuration du mouvement ouvrier, le « socialisme réel », etc. Elles sont notamment publiées dans les *Actes de la recherche*, voire dans la revue *Liber, revue européenne des livres*. Celle-ci permet à Bourdieu de développer une position « de gauche indépendante » pleinement en phase avec l'effondrement du « socialisme réel » en Europe de l'Est et les espoirs de reconstruction démocratique qu'il suscite, aussi, à gauche¹⁰. Affirmant renouer avec la « tradition libertaire de la gauche », Bourdieu garde ainsi ses distances avec les intellectuels « organiques » et avec les partis politiques issus de la tradition marxiste. En 1992, dans l'entretien avec Loïc Wacquant qui va donner lieu à l'ouvrage *Réponses*, il remarque cependant « qu'(il) n'a jamais autant cité Marx qu'aujourd'hui, c'est-à-dire à un moment où il est devenu le bouc émissaire de tous les malheurs du monde social – sans doute une manifestation des dispositions rétives qui me portaient à citer Weber au moment où l'orthodoxie marxiste tentait de l'ostraciser » (p. 102).

Une dernière période de confrontation, plus apaisée, avec la gauche marxiste et post-marxiste s'ouvre plus clairement en décembre 1995, à la suite du succès de *La misère du monde* en 1993. Les recompositions idéologiques consécutives à la chute du « bloc soviétique » ont profondément modifié le paysage politico-militant français et européen, avec un déclin très prononcé des « intellectuels de Parti », diverses transformations internes à la gauche communiste et trotskiste, un renouvellement de l'économie critique hors des cadres partisans, et peut-être surtout l'apparition de nouveaux mouvements sociaux (syndicats contestataires issus de la gauche CFDT, mouvements de « sans », Confédération paysanne, coordination anti-OMC, etc.) qui se situent dans une perspective de transformation à la fois radicale et pragmatique du système économique, et se donnent un horizon international.

Cette période est plus complexe du fait de la centralité de Bourdieu en tant que figure de la contestation « altermondialiste » naissante, en tout cas en Europe, et de la diversification des forces politiques et intellectuelles qui se coalisent alors dans le « mouvement altermondialiste » (voir Sommier, 2008).

Les échanges se multiplient cependant entre chercheurs en sciences sociales marqués de façons très variables par leurs liens avec le marxisme, lequel connaît un processus de sécularisation et de transformation lié au déclin ou à l'évolution interne des organisations qui en avaient fait leur doctrine (en France, le Parti Communiste Français en premier lieu). De nombreux auteurs issus du marxisme se rapprochent alors d'autres courants des sciences sociales, contribuant à la constitution d'un sous-espace de revues, réseaux et groupes situés entre le champ universitaire et le champ politique (au sens large), parmi lesquels on peut citer la revue *Actuel Marx*, animée notamment par Jacques Bidet, et les congrès « Marx International » à l'université de Nanterre.

Durant cette période, un nouvel espace, avec de nouveaux repères, se constitue progressivement au sein des sciences sociales et notamment en sociologie. Alors que la sociologie marxiste continue d'être dynamique dans le monde anglo-saxon et particulièrement aux Etats-Unis, l'influence de Bourdieu s'affirme tous azimuts, y compris dans les domaines de la stratification sociale, de la sociologie économique voire de la sociologie du travail, où les courants marxistes sont toujours très présents.

¹⁰ Voir notamment le post-scriptum aux *Règles de l'art* en 1992, qui fixe la position de Bourdieu en ce qui concerne la défense des conquêtes sociales que sont les champs les plus autonomes dans le contexte de la mondialisation des pouvoirs économiques : Bourdieu, 1992a.

Bourdieu Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, Paris, PUF, 1958.

Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude, Passeron Jean-Claude, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.

Bourdieu Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de Trois études d'ethnologie kabyle*, Paris, Seuil, 2000, première édition 1972.

Bourdieu Pierre, « La lecture de Marx [ou quelques remarques critiques à propos de "Quelques remarques critiques à propos de Lire le capital"] », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 5-6, 1975, pp. 65-79.

Bourdieu Pierre, Boltanski Luc, « La production de l'idéologie dominante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2/3, 1976.

Bourdieu Pierre, Algérie 60. Structures temporelles et structures économiques, Paris, Minuit, 1977a.

Bourdieu Pierre, « Le pouvoir symbolique », *Annales*, 1977b.

Bourdieu Pierre, *La distinction*, Paris, Minuit, 1979.

Bourdieu Pierre, « Espace social et genèse des classes », *Actes de la recherche en sciences sociales*,

Bourdieu Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980.

Bourdieu Pierre, *Les règles de l'art*, Paris, Seuil, 1992a.

Bourdieu Pierre avec Wacquant L. J.D, *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil, 1992b.

Bourdieu Pierre (dir.), *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1993.

Bourdieu Pierre, *Les structures sociales de l'économie*, Paris, Seuil, 2000.

Bourdieu Pierre, *Interventions*, Marseille, Agone, 2002.

Bourdieu Pierre, *Sur l'État. Cours au collège de France 1989-1992*, Paris, Raisons d'agir/Seuil, 2012.

Burawoy Michael, Conversations with Pierre Bourdieu: the Johannesburg Moment, 2010, <http://burawoy.berkeley.edu/Bourdieu.htm>

Christofferson Michael Scott, *Les intellectuels contre la gauche. L'idéologie antitotalitaire en France*, Marseille, Agone, 2009.

Gilles Éric, « Marx dans l'œuvre de Bourdieu. Approbations fréquentes, oppositions radicales », *Actuel Marx*, vol. 2, n° 56, 2014, pp. 147-163.

Joly Marc, *Devenir Norbert Elias. Histoire croisée d'un processus de reconnaissance scientifique : la réception française*, Paris, Fayard, 2012.

Mauger Gérard, « Bourdieu et Marx », in Lebaron (Frédéric), Mauger (Gérard) dir., *Lectures de Bourdieu*, Paris, Ellipses, 2012, pp. 25-39.

Quijoux M. (dir.), *Bourdieu et le travail*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Le sens social », 2015.

Sommier Isabelle, « Sur la généalogie de l'altermondialisme en France », in Sommier I., Fillieule O., Agrikoliansky E., *Généalogie des mouvements altermondialistes en Europe. Une perspective comparée*, Paris, Karthala / IEP Aix, 2008, p. 87-114.

Soulié Charles (dir.), *Un Mythe à détruire ? Origines et destin du Centre universitaire expérimental de Vincennes*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2012.

TEMMAR M., ANGERMULLER J., LEBARON F., dirs, *Les Discours sur l'économie*, Paris, PUF, 2013.

Wacquant Loïc, « De l'idéologie à la violence symbolique : culture, classe et conscience chez Marx et Bourdieu », in Lojkine (Jean) dir., *Les sociologies critiques du capitalisme en hommage à Pierre Bourdieu*, Paris, PUF, 2002, pp. 25-40.